

**LES GROSSESSES EN MILIEU SCOLAIRE AU PRISME DE  
LA COMMUNICATION POUR LE CHANGEMENT DE  
COMPORTEMENT: l'exemple du lycée moderne de tengrela en  
côte d'ivoire**

**Gnéré Blama DAGNOGO**

Département de Sociologie  
Université Alassane Ouattara (Côte d'ivoire)  
E-mail : d\_joticia@yahoo.fr

---

**Résumé**

Il est communément admis que le développement n'est pas seulement un phénomène économique, mais un processus multidimensionnel combinant l'économique et le social. Les grossesses en milieu scolaire se présentant comme un problème d'ordre social et de ce fait, susceptible de constituer une entrave à l'émergence tant prônée par les autorités ivoiriennes, méritent dès lors une attention particulière en vue d'un changement de comportement. Cette étude a consisté d'une part, à déterminer le niveau de connaissance d'un échantillon d'élèves en ce qui concerne l'éducation sexuelle, leurs représentations et pratiques en matière de sexualité et d'autre part, à proposer une stratégie intégrée de communication pour un changement de comportement en vue de préserver l'instruction féminine, gage d'un développement certain.

**Mots clés:** grossesses – scolaires– comportement – éducation – sexualité – développement

**Abstract**

It is commonly assumed that the development is not only an economic phenomenon, but a multidimensional process that combines the economic and social aspects. So pregnancies during the school attendance, as a social problem, may curb the Ivoirian's government emergence policy. Therefore, that problem deserves a particular attention for a behavioral change. Thus, this study tries, on one hand, to determine the level of knowledge of a sample of students regarding sex education, their representations and practices of sexuality, and on the other hand, to propose an integrated strategy of communication with a view to change the behaviors and to preserve women's education, the guarantee of a true development.

**Keys words:** pregnancy – school – behavior – education – sexualité – development.

## Introduction

Si la grossesse est un accomplissement dans bien des cas, elle peut aussi constituer un handicap majeur dans certaines situations, singulièrement quand elle survient lors d'un cursus de scolarisation ou de formation. Assurément, la grossesse en milieu scolaire constitue un frein à l'épanouissement et à l'éducation des jeunes filles. C'est, en tout cas, l'avis du Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique (MENET) de la Côte d'Ivoire et au-delà, du gouvernement tout entier qui a, de ce fait, décidé d'engager « une lutte vigoureuse contre ce fléau »<sup>1</sup>.

Cependant, le constat est que, malgré les efforts du gouvernement à se conformer aux points deux (2)<sup>2</sup> et trois (3)<sup>3</sup> des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et en dépit de l'engagement effectif des organismes internationaux (Banque Africaine de Développement (BAD) et l'UNICEF pour la promotion de la scolarisation des filles), la situation ne semble guère s'améliorer. Le taux de scolarisation de la jeune fille demeure faible, notamment dans le Nord du pays<sup>4</sup> et cela, en partie à cause de la prolifération des grossesses en milieu scolaire. Nous en voulons pour preuve, le rapport du Ministère de l'Education Nationale qui fait état de 5076 cas de grossesses dont près d'un millier (précisément 916 cas) pour la seule classe de CM2 au titre de l'année académique 2012-2013. Au premier trimestre de l'année scolaire 2013-2014, 51 cas de grossesses ont été recensés à Gagnoa, à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, 94 cas à Abengourou, à l'Est ; 25 cas à Boundiali, au Nord et 10 cas dans la toute petite circonscription de Kouto, également au Nord<sup>5</sup>.

Face à un tel constat, l'on s'interroge : comment prévenir les grossesses en milieu scolaire afin de juguler les nombreux cas d'échecs des jeunes filles et contribuer efficacement à la sensibilisation pour la scolarisation de la jeune fille ? Pour répondre à ces questions, nous commencerons par délimiter et présenter brièvement notre champ d'étude ainsi que nos enquêtés. Ensuite, nous préciserons les fondements théoriques et méthodologiques de notre réflexion, puis nos résultats et leur analyse. Enfin, en guise d'ébauche

---

<sup>1</sup>Propos tenus par le porte-parole du gouvernement ivoirien, le Ministre Bruno Koné après le conseil des Ministres du mercredi 02 avril 2014.

<sup>2</sup>Cet objectif des OMD consiste à assurer l'éducation primaire pour tous.

<sup>3</sup>Cet objectif consiste à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

<sup>4</sup> Selon le rapport 2012 du ministère de l'éducation nationale, ce taux est de 23% contre environ 45% au sud.

<sup>5</sup>[Http://www.afrik.com](http://www.afrik.com)(site visité le 19 août 2014).

de solutions, nous proposerons une stratégie de communication pour un changement de comportement.

## **1. Découverte du champ de l'étude**

Notre champ d'étude a été une zone de rencontre, de brassage interethnique et d'influences interculturelles. En effet, village créé en 1535 par un chasseur sénoufo et des colporteurs dioula, Tengrela tire son nom de la déformation du mot « Tinkrola » qui signifie en langue malinké « sous le Tin ». L'escale à cet endroit des commerçants de cola des zones forestières de la Côte d'Ivoire et ceux du sel du Soudan (actuel Mali) est à l'origine de la création de ce village. Ces commerçants fatigués, se reposaient toujours en ce lieu à cause d'un arbre fourchu à trois branches, sous lequel le voyageur pouvait déposer son fardeau, se reposer et le reprendre plus aisément au moment voulu, sans aide. Cet arbre, appelé « Tin », attira le chasseur sénoufo qui vint s'installer à proximité. Il fut suivi par le commerçant dioula et ils créèrent ensemble ce village, Tengrela.

La localité fut érigée en sous-préfecture en 1961 puis en département en 1983. C'est dans ce département que se trouve le lycée moderne de Tengrela .Etablissement d'enseignement secondaire construit en 1977, il a ouvert ses portes le 16 septembre 1978 sous la dénomination de « Collège moderne de Tengrela »<sup>1</sup>. Devenu lycée moderne en 1985, il a pour mission de dispenser un enseignement général de la 6ème à la terminale, aboutissant à mi-parcours (la classe de 3ème) à l'obtention du Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) et à terme (la classe de terminale) à l'obtention du Baccalauréat. C'est un établissement qui n'a pas échappé aux affres de la longue période de crise (2002-2011) qu'a connue la Côte d'Ivoire. Néanmoins, il a résisté aux apories et continue tant bien que mal à assurer la mission qui lui est assignée. Ainsi, au titre de l'année académique 2013-2014, le lycée moderne de Tengrela a compté 1882 élèves dont 1207 garçons et 675 filles. C'est au sein de ce lycée que nous avons mené notre enquête.

## **2. Fondements théoriques et méthodologiques**

Notre enquête fut essentiellement de type qualitatif. Elle a touché 86 élèves sans aucune prédéfinition de sexe, d'âge ni de niveau d'étude. Elle n'a nullement perdu de vue la nécessité de préserver et de ménager la face des enquêtés d'où son caractère anonyme. En effet,

---

<sup>1</sup>Ces informations nous ont été communiquées lors de nos entretiens avec les dirigeants actuels dudit établissement.

consciente que certaines questions sont susceptibles d'embarrasser les interviewés et par conséquent ne pas conduire à des réponses franches, nous avons tenu à les rassurer de l'entière confidentialité de leurs réponses et à les sensibiliser sur la nécessité de vérité dans leurs réponses.

Rappelons que le comportement est un concept généralement utilisé en psychologie pour désigner une activité d'un organisme vivant. Notion fondamentale en behaviorisme, le comportement est aussi un phénomène observable issu d'un organisme passif et d'un stimulus extérieur (Watson, 1913). Selon Wiener (1950), il peut être assimilé à la rétroaction. Ainsi, le changement de comportement peut être suscité par certaines situations telles qu'un inconfort physique, un choc émotionnel, une pression familiale ou l'environnement socio-économique.

Dans le cadre de cet article, nous aurons recours à la théorie de changement de comportement développée par Prochaska et Di Clemente (1982). C'est un modèle inspiré des recherches sur les étapes de changement de comportement en psychothérapie et des auteurs tels que Freud, Skinner, etc. selon ce modèle, le changement de comportement de l'individu révèle différentes étapes ordonnées de façon chronologique. Ces étapes que sont la précontemplation (conscientisation), la contemplation (réévaluation personnelle), la préparation (engagement), l'action (gestion des renforcements, relations aidantes) et le maintien constituent ce qu'ils ont nommé le modèle transthéorique.

Par ailleurs, l'une des étapes les plus difficiles en matière de changement de comportement est « l'amorce » parce qu'elle met en cause les inerties et les indifférences liées au comportement antérieur. Pour mieux l'appréhender, il est possible de procéder à une évaluation diagnostique pour déterminer le niveau de connaissance des personnes concernées, leurs attitudes face à la mise en pratique du comportement désiré. C'est l'approche C.A.P (connaissances, attitudes, pratiques) qui est un outil stratégique d'identification des besoins en matière d'éducation. Dans une étude CAP, les connaissances peuvent être définies selon Goutille (2009,7), comme « l'ensemble des informations acquises par des personnes sur un sujet donné » et qui déterminent leur attitude qui, selon elle est « le "gap" entre les connaissances et les pratiques, résultats de contraintes diverses pesant sur la personne ». La présente enquête CAP a donc consisté d'une part à évaluer les connaissances des élèves en matière d'éducation sexuelle et d'autre part à analyser leurs attitudes et pratiques, c'est-à-dire « les

actes réels accomplis par la personne en situation, dans son contexte » (Goutille, idem).

### 3. Présentation et analyse des résultats

Avant d'entrer dans le vif du sujet, le questionnaire abordait quelques aspects relatifs à l'identité des enquêtés. Au titre de ces aspects, nous avons fait une première répartition selon le sexe qui nous a donné les résultats suivants :

| Sexe     | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Masculin | 54       | 62,79 %     |
| Féminin  | 32       | 37,20 %     |
| Total    | 86       | 100 %       |

Le constat de cette première classification est le nombre élevé des enquêtés masculins (54 dont 62,79%) par rapport à celui des enquêtés féminins (32 dont 37,20%). Ce premier constat, ajouté aux effectifs susmentionnés de l'année académique témoignent du faible taux de scolarisation féminine dans le département.

Le deuxième trait identitaire que nous avons déterminé fut l'âge des élèves. Quel est la tranche d'âge la plus représentée dans ce lycée ? Compte tenu du fait qu'il s'agit d'un système d'enseignement secondaire, nous avons estimé l'âge minimum à 10 ans. Les résultats sont les suivants :

| Tranche d'âge  | Effectif | Pourcentage |
|----------------|----------|-------------|
| 10 – 13 ans    | 8        | 9,30 %      |
| 14 – 17 ans    | 41       | 47,67 %     |
| 18 – 21 ans    | 29       | 33,72 %     |
| 22 ans et plus | 8        | 9,30 %      |
| Total          | 86       | 100 %       |

Selon ce résultat, les tranches d'âge 14-17 ans et 18-21 ans ont les pourcentages les plus élevés (respectivement 47,67 et 33,72). Lorsque nous cumulons les deux pourcentages nous avons un total de 81,39%. Cela confirme que la majorité des élèves dans un établissement secondaire à un âge compris entre 14 et 21 ans. Ils sont donc en pleine adolescence, période de modification et de transformation aussi bien sur le plan physiologique que psychologique. Selon les spécialistes en psychologie sociale, cette période traduit en eux l'éveil des sens et de découvertes nouvelles. Ils ne devraient donc pas manquer d'informations importantes pour leur équilibre physique et moral tel que les connaissances liées à la sexualité.

Parce que les objectifs poursuivis sont également prônés par les religions présentes dans la région, la détermination de l'identité des

élèves a également pris en compte leur croyance religieuse. Les résultats sont les suivants :

| Croyance   | Fréquence | Pourcentage |
|------------|-----------|-------------|
| Musulmane  | 46        | 53,48 %     |
| Chrétienne | 28        | 33,55 %     |
| Animiste   | 11        | 12,79 %     |
| Bouddhiste | 1         | 1,16 %      |
| Total      | 86        | 100 %       |

Ces résultats révèlent que de façon générale, les élèves ont une croyance à laquelle ils se réfèrent. Des croyances qui recommandent les bonnes conduites telles que la chasteté jusqu'au mariage.

Pour clore la série de questions relatives à l'identité des enquêtés, l'entretien nous a permis de définir les niveaux d'étude comme suit :

| Niveau    | Masculin       | Pourcentage |
|-----------|----------------|-------------|
| 1er Cycle | 53 (23 filles) | 61,62 %     |
| 2nd Cycle | 33 (09 filles) | 38,37 %     |
| Total     | 86             | 100 %       |

De ce qui précède, il ressort que la majorité des enquêtés est du premier cycle (53 soit 61,62%). Cela ne surprend pas parce que dans le système éducatif en général, le constat est que plus le niveau s'élève, plus l'effectif baisse<sup>1</sup>. Il y'a donc une déperdition au second cycle. Cette déperdition réside dans la déscolarisation de la jeune fille, déscolarisation en partie liée aux grossesses non désirées.

Après avoir identifié les enquêtés, il s'est agi de leur poser quelques questions susceptibles de nous donner les informations relatives à l'objet de cette étude, c'est-à-dire les grossesses dans l'univers académique. Ainsi, la première question fut la suivante : **avez-vous déjà eu des rapports sexuels ?** Les réponses sont consignées dans le tableau suivant :

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui      | 79       | 91,86 %     |
| Non      | 07       | 8,13 %      |
| Total    | 86       | 100 %       |

Le constat est clair. La presque totalité de l'échantillon a déjà eu des rapports sexuels. Nous avons donc voulu savoir à quel âge fut le premier avec naturellement l'assurance de la même confidentialité des réponses. Les résultats obtenus très souvent après plusieurs hésitations sont les suivants :

---

<sup>1</sup>Toujours au titre de l'année académique 2013-2014 au lycée moderne de Tengrela, sur les 1882 élèves, il y'a 1632 au premier cycle et 250 au second cycle.

| Sexe   | Masculin |             | Féminin  |             | Total    |             |
|--------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|
|        | Effectif | pourcentage | Effectif | pourcentage | Effectif | pourcentage |
| 13 ans | -        | -           | 01       | 3,34 %      | 01       | 1,26 %      |
| 14 ans | 3        | 06 %        | -        | -           | 03       | 3,79 %      |
| 15 ans | 9        | 18 %        | 04       | 13,79 %     | 13       | 16,45 %     |
| 16 ans | 15       | 30 %        | 08       | 27,58 %     | 23       | 29,11 %     |
| 17 ans | 13       | 26 %        | 07       | 24,13 %     | 20       | 25,31 %     |
| 18 ans | 07       | 14 %        | 05       | 17,24 %     | 12       | 15,18 %     |
| 19 ans | 02       | 04 %        | 03       | 10,34 %     | 05       | 6,32 %      |
| 20 ans | 01       | 02 %        | -        | -           | 01       | 1,26 %      |
| 21 ans | -        | -           | 01       | 3,44 %      | 01       | 1,26 %      |
| Total  | 50       | 100 %       | 29       | 100 %       | 79       | 100 %       |

Chez nos enquêtés qui ont affirmé avoir déjà eu un rapport sexuel, l'âge du premier rapport se situe entre 14 et 20 ans chez les garçons et entre 13 et 21 ans chez les filles. Aussi bien chez les garçons que chez les filles, l'âge qui connaît le plus fort taux de rapport sexuel est 16 ans. Ce qui traduit la précocité des rapports sexuels<sup>1</sup> pouvant aboutir à des grossesses toutes aussi précoces. D'où la question suivante : **avez-vous déjà contracté ou été l'auteur d'une grossesse ?** Les réponses à cette question ont été celles-ci:

| Sexe Réponses | Masculin |             | Féminin  |             | Total    |             |
|---------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|
|               | Effectif | Pourcentage | Effectif | Pourcentage | Effectif | Pourcentage |
| Oui           | 16       | 32 %        | 13       | 48,83 %     | 29       | 36,71 %     |
| Non           | 34       | 68 %        | 16       | 55,17 %     | 50       | 63,29 %     |
| Total         | 50       | 100 %       | 29       | 100 %       | 79       | 100 %       |

Avec ce résultat, sur les 79 élèves qui ont déjà eu au moins un rapport sexuel, on note au total 29 cas de grossesses dont 13 cas subies directement par les jeunes filles. Nous avons donc été curieux de savoir l'issue de ces grossesses et l'impact sur les études. Ainsi, à la question : **quel a été l'issue de votre grossesse ?** Les réponses sont les suivantes :

| Réponses obtenues | Fréquence | Pourcentage |
|-------------------|-----------|-------------|
| Accouchement      | 21        | 72,42%      |
| Avortement        | 08        | 27,58%      |
| Total             | 29        | 100         |

<sup>1</sup>Si l'âge de la maturité est fixé à 18 ans, et que le mariage avant cet âge est précoce, cela signifie que tout rapport sexuel avant 18 ans est également précoce.

Sur les 29 cas de grossesses, 21 ont connu le terme de l'accouchement, tandis que 08 ont été interrompues. Dans les deux cas, les risques sont significatifs pour la jeune fille. Aussi bien l'accouchement que l'avortement clandestin comportent plusieurs des risques et peuvent provoquer des conséquences négatives sur le physique et le moral de la jeune fille.

Et à la question : **quel a été l'impact de la grossesse sur vos études** ? Les réponses ci-dessous ont été recueillies :

| Réponses obtenues  | Fréquence | Pourcentage |
|--------------------|-----------|-------------|
| Impact négatif     | 24        | 82,76%      |
| Impact non négatif | 05        | 17,24%      |
| Total              | 29        | 100%        |

Par impact négatif ou non négatif, il faut entendre perturbation ou non des études scolaires. Ainsi, dans seulement cinq (05) cas de grossesses sur les 29, il n'y a pas eu de perturbation. Cependant, il faut préciser que ces cinq(05) cas concernent les garçons qui ont été auteurs de grossesses. Sinon toutes les filles ont perdu au moins une année scolaire.

Suite donc à leurs expériences de la grossesse, 08 sur les 13 jeunes filles nous ont confié qu'elles avaient eu du regret et feraient désormais attention à ne plus tomber dans ce qu'elles ont nommé « un piège ». En ce qui concerne les garçons, à l'exception de 04 qui éprouvent une certaine fierté à être père, les autres (12) ont avoué ressentir de la culpabilité pour avoir été l'auteur de l'interruption des études d'une jeune fille<sup>1</sup>.

Pour déterminer leur niveau de connaissance en matière d'éducation sexuelle en général et de contraception en particulier, la question posée à tous nos interviewés fut la suivante : **quelle méthode de contraception connaissez-vous et utilisez-vous** ? Les réponses dans le tableau ci-dessous ont été hiérarchisées en partant de la méthode la plus connue à la moins connue.

| Méthode contraceptive | Fréquence de notoriété | Pourcentage | Fréquence d'utilisation | Pourcentage |
|-----------------------|------------------------|-------------|-------------------------|-------------|
| Préservatif           | 83                     | 96,5%       | 32                      | 40,22%      |
| Pilule                | 66                     | 76,8%       | 15                      | 19%         |
| Ogino knauss          | 34                     | 39,5%       | 08                      | 10%         |
| Spermicide            | 12                     | 13,9%       | 03                      | 3,79%       |
| Aucune méthode        | 03                     | 3,5%        | 21                      | 26,58%      |

<sup>1</sup>Selon notre enquête, 46% des auteurs des grossesses sont des élèves, 4% des enseignants et 50% sont représentés par les autres corps de métier.

D'après ces résultats, les élèves connaissent plusieurs méthodes contraceptives. Cependant, entre les connaître et en faire usage, il y'a un hiatus. Par exemple, si le préservatif est connu à près de 97%, il est utilisé par seulement 32 personnes sur les 79 qui ont déjà eu un rapport sexuel soit à environ 40%. Il en est de même pour les autres méthodes contraceptives qui ont été citées. Mais le plus relevant, c'est que sur les 79 personnes, il y en a 21 qui n'ont jamais utilisé de méthode contraceptive, soit un pourcentage de 26,58.

Avec ces résultats, on peut affirmer que les élèves ont besoin d'une véritable sensibilisation à l'usage des méthodes contraceptives car lorsqu'elles sont bien utilisées, ces méthodes peuvent efficacement protéger contre les grossesses non désirées.

Les résultats qui ressortent de cet état des lieux estimatif sont expressifs. Les grossesses, qu'elles soient non désirées ou précoces, existent bel et bien dans le milieu scolaire. Elles constituent dans bien des cas une entrave à l'épanouissement de la jeune fille et parfois du jeune garçon auteur de la grossesse. Quelles peuvent être les causes d'un tel malaise académique ? Notre enquête a révélé quelques unes ainsi que les conséquences déplorées.

## **4. Origines et conséquences d'un phénomène**

### **4.1. Les causes de la grossesse en milieu scolaire**

Selon Louis Dubrisay et Cirille Jeannin, « la grossesse est l'état qui commence lors de la fusion du spermatozoïde avec l'ovule, et prend fin avec l'expulsion ou l'extraction du produit de conception » (1946, 3). Elle résulte en général des rapports sexuels non ou mal protégés. Au-delà de ce principal facteur, la grossesse en milieu scolaire est liée à plusieurs autres causes que nous avons pu décliner à partir des différents entretiens avec les élèves enquêtés. Ce sont:

- L'ignorance, entendue comme le manque de connaissance lié à la sexualité et aux méthodes contraceptives ;
- La sexualité clandestine des adolescents, justifiée par les conflits de générations, de culture et le manque de communication entre les parents et leurs enfants sur les questions de la sexualité (le sujet étant considéré comme tabou) ;
- La non ou mauvaise application des méthodes contraceptives (les services spécialisés et les séances de sensibilisation étant rares) ;
- Le difficile accès aux méthodes contraceptives (coût élevé pour les élèves en général dépendant entièrement de parents à faibles revenus) ;
- Le manque d'éducation à la sexualité à l'école (les cours dédiés à l'éducation sexuelle sont presque inexistant) ;
- Le harcèlement sexuel auquel se livrent certains enseignants ou personnels administratifs des établissements envers les jeunes filles;

- La suppression des internats dans les établissements d'enseignement public en général ;
- Le manque de formation des enseignants à la déontologie ;
- La pauvreté qui pousse certaines jeunes élèves se livrer au premier venu moyennant un soutien financier.

Ces causes, multiples et variées entraînent des conséquences toutes aussi diverses que parfois dramatiques.

## **4.2. Les conséquences**

Qu'elles aient été contractées en milieu scolaire ou non, les conséquences des grossesses non désirées et/ou précoces concernent le monde entier<sup>1</sup>. Celles qui ressortent des échanges avec nos enquêtés, sont les suivantes :

### **4.2.1. Sur le plan sanitaire**

- Un risque de stérilité lié à l'interruption volontaire et clandestine de la grossesse ;
- Des troubles ou maladies obstétricaux tels que la fistule obstétricale (à l'exception de 03 personnes, tous les autres enquêtés ignorent cette conséquence) ;
- Problèmes psychiques liés aux regards malveillants de l'entourage (surtout pour les jeunes filles) ;
- La mort suite aux complications de la grossesse et de l'accouchement (05 enquêtés ont affirmé avoir connu une victime de cette conséquence).

### **4.2.2. Sur le plan psycho-social**

- Risque d'abandon du bébé (fort heureusement, aucun bébé n'a été abandonné selon notre échantillon);
- Perte d'estime de soi (c'est le sentiment de 08 jeunes filles parmi les enquêtés);
- Rejet par la famille et la communauté (plutôt une déception des parents, surtout ceux des jeunes filles) ;
- Destruction des projets de vie et perte de repères (la plupart des jeunes filles, croyantes, avaient pour projet d'observer la chasteté jusqu'au mariage comme cela est recommandé dans certains livres saints tels que la Bible<sup>2</sup> et le Coran<sup>3</sup>)

---

<sup>1</sup>Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), chaque année, on dénombre 80 millions de grossesses non désirées, ce qui occasionne 45 millions d'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG), qui ont pour conséquence 70 000 décès dont 97% sont enregistrés dans les pays en développement.

<sup>2</sup>Au chapitre 5 verset 18 du livre Deutéronome, la Bible dit ceci : « Tu ne commettras pas d'adultère ».

<sup>3</sup>La Sourate 17 verset 32 du Coran dit ceci : « N'approchez pas de la fornication ! C'est une abomination, la pire voie qui soit ! ». Dans la sourate 24, les versets 30 et 31

- Maintien de la pauvreté (les charges supplémentaires liées au bébé accentuent les soucis financiers des parents).

### **4.2.3. Sur le plan scolaire**

- Baisse ou absence de rendement (chez 80% des enquêtés, le temps consacré aux études ayant diminué, les résultats scolaires ont aussi chuté) ;  
- Abandon des études de façon périodique (à l'exception de 03 filles, toutes les autres ont perdu au moins une année scolaire. Ces 03 filles font partie de celles qui ont eu recours à l'avortement comme issue de leur grossesse)

Avec toutes ces conséquences, il est évident que les grossesses précoces et non désirées en milieu scolaire constituent un problème de santé sexuelle face auquel il convient de se mobiliser. Puisque l'abstinence jusqu'au mariage prônée par les écritures saintes semble être difficilement observable même pour les jeunes croyants, nous proposerons, dans les lignes qui suivent, une stratégie de protection contre les grossesses non désirées à l'aune de la théorie des étapes de changement comportemental et de la notion des besoins version Virginia Henderson (1994).

## **5. Un modèle transthéorique pour un changement de comportement transversal**

### **5.1. La précontemplation ou première étape**

L'adolescence est une période de grands changements au niveau psychologique, mais aussi de construction de la personnalité<sup>1</sup>. C'est pourquoi, la première action à promouvoir devrait être l'accessibilité de l'information concernant tous les aspects de la sexualité avant l'amorce de cette adolescence qui commence généralement entre 10 et 11 ans chez la jeune fille et entre 12 et 13 ans chez le garçon. D'où la nécessité d'insister sur les cours d'éducation sexuelle déjà au primaire, dans les classes de CM (Cours Moyen). L'accessibilité de l'information passe également par la désacralisation du sujet avec les parents. Ceux-ci pourront être sensibilisés au dialogue sur les questions de sexualité avec leurs enfants.

---

demandent aux croyants et aux femmes de baisser pudiquement leur regard et de préserver leur chasteté.

<sup>1</sup>Selon l'OMS, les adolescents représentent un cinquième de la population mondiale. Beaucoup sont en bonne santé mais un grand nombre est confronté à toute une série de problèmes qui ont des répercussions immédiates sur leur santé ou en auront à terme et qui ont des incidences non seulement pour cette génération mais aussi pour la prochaine. Il peut s'agir du VIH ou de grossesses trop précoces, de l'obésité, de la consommation de tabac etc.

En somme, cette première étape, dite de conscientisation, doit être forgée par les connaissances, le savoir-faire et le savoir-être. Par connaissances, nous entendons une connaissance de soi, mais aussi de l'autre, d'abord sur le plan physiologique (il s'agit ici de l'anatomie et des organes sexuels masculins et féminins). Ensuite, il faut une connaissance des méthodes contraceptives (leur mode d'action, leur intérêt et leur limites, comment les choisir, les lieux de leur prescription...) et enfin une connaissance des risques liés aux relations sexuelles (les grossesses, l'IVG et les MST/SIDA). Le savoir-faire a trait aux savoirs « technique » sur comment se passe une relation sexuelle, que ce soit avec le préservatif ou avec l'utilisation de tout autre moyen contraceptif. Le savoir-être se réfère aux savoirs relationnels. La relation sexuelle fait partie de la relation amoureuse, qu'il est important de savoir gérer. Ce qui signifie être capable de parler de contraception, savoir réagir à des propositions déplacées ou en cas de menaces de violence, et, si besoin, savoir dire non. Le besoin d'apprendre faisant partie des caractéristiques de l'être humain selon Virginia Henderson, c'est une nécessité pour lui d'acquérir des connaissances, des attitudes et des habiletés pour la modification de ses comportements.

## **5.2. La contemplation ou deuxième étape**

Cette étape suppose l'acquisition des connaissances, donc l'accessibilité des contraceptifs suivant trois dimensions : la dimension géographique des lieux de prescription et de dispensation des contraceptifs ; l'accessibilité financière pour des adolescents et la dimension socioculturelle des services de prescription et de dispensation des contraceptifs. La question de l'accessibilité géographique peut être réglée par la création de centres de planification familiale dans les établissements scolaires. Cette phase serait soutenue par des campagnes publicitaires de sensibilisation médiatique et hors média. La contribution des ONG peut également être sollicitée pour accompagner le programme. Cette contribution pourrait se faire par des séances de distributions gratuites de contraceptifs pour régler la dimension financière de leur accessibilité et des échanges communicationnels à temps ponctuel avec les élèves. Comme le dit si bien Virginia Henderson, le besoin de communiquer est une nécessité qu'a l'être humain d'échanger avec ses semblables. Il impulse un processus dynamique verbal ou non verbal, permettant à des personnes de se rendre accessibles les unes des autres, de parvenir à la mise en commun de sentiments, d'opinions, d'expériences pour changer ou consolider un comportement.

### **5.3. La préparation ou troisième étape**

C'est la phase de l'engagement. A cette étape, les élèves sont supposés utiliser les méthodes permettant de les protéger contre les grossesses non désirées et éviter ainsi tous les dangers y afférents. Aux dires de Virginia Henderson, éviter les dangers est un besoin pour l'être humain. Il éprouve la nécessité de se protéger contre toute agression interne ou externe, pour maintenir son intégrité physique et psychologique. Les élèves sont donc motivés à changer de comportement. C'est le moment de les y encourager en leur faisant faire une réévaluation personnelle en vue d'identifier les obstacles à l'adoption du nouveau comportement pour ensuite mettre l'accent sur les bénéfices à tirer de l'observation des méthodes préconisées.

### **5.4. L'action et le maintien**

A ce stade, le plus important, c'est le maintien. Il faut donc gérer le renforcement du nouveau comportement. Il s'agit de multiplier l'information sur l'usage correct, d'encourager l'usage continu, de réduire les obstacles par la résolution des problèmes, de renforcer les compétences par les tests de performance et de fournir une assistance médicale régulière. C'est le lieu de recourir à toutes les voies et moyen pour empêcher une récurrence. Résoudre les problèmes peut consister en la mise en place des comités de vigilance pour identifier les élèves victimes en vue de leur prise en charge psychologique, la dénonciation et la répression des éventuels coupables de harcèlement sexuel, la mise en place et en application effective d'une législation pour les punir. En plus, le Ministère ivoirien de l'Education Nationale pourrait accélérer son projet de construction de 16 lycées de jeunes filles avec des internats dans les capitales régionales du pays<sup>1</sup>.

Bien que conçue pour tous les élèves en général, cette stratégie de changement comportemental planifié nécessite également une mise en œuvre planifiée car en matière de changement de comportement, mieux vaut être efficace avec peu de personnes qu'inefficace avec tout le monde. Toutefois, il est possible de cibler tout le monde avec une stratégie de communication de masse.

### **6. La stratégie de communication proprement dite**

C'est une stratégie qui exige de définir et de hiérarchiser les objectifs, de déterminer les cibles, d'élaborer des messages précis et de planifier des supports médiatiques pour leur diffusion.

---

<sup>1</sup>Informations recueillies sur le site [www.africatime.com](http://www.africatime.com), consulté le 19 août 2014

## 6.1. Les objectifs

La définition des objectifs doit être précise. C'est pourquoi, il est important de déterminer un objectif principal duquel vont découler les objectifs subsidiaires.

- **Objectif principal**

Dans le cadre de cette communication, le principal objectif est d'amener les jeunes filles élèves à éviter de contracter une grossesse pendant leur cursus scolaire.

- **Objectifs subsidiaires**

Cet objectif principal suppose plusieurs autres qui peuvent être qualifiés de secondaires. Il s'agit d'informer et sensibiliser sur les risques des grossesses en milieu scolaire ; d'amener les élèves à comprendre la valeur et l'importance des études scolaires ; de les inciter à adopter les méthodes contraceptives (préservatifs, pilule etc.) et enfin les exhorter à l'abstinence sexuelle jusqu'au mariage.

## 6.2. Les cibles

Tout comme les objectifs, les cibles sont hiérarchisées:

- **Cible principale** : les jeunes filles scolarisées
- **Cible secondaire** : les parents
- **Cible tertiaire** : les hommes en général (élèves, enseignants, autres)
- 

## 6.3. Les messages

Pour chaque cible il y'a un ou deux messages libellés comme suit :

- Cible principale : « **L'école d'abord, les grossesses ensuite!** » ou « **Jeune fille, pour ta réussite scolaire, dis non à la grossesse.** »
- Cible secondaire : « **Mon enfant, mon partenaire dans la lutte contre les grossesses en milieu scolaire.** »
- Cible tertiaire : « **L'aimer, c'est l'aider à finir ses études avant de l'enceinter.** »

## 6.4. Les canaux médiatiques

Les médias privilégiés seront les médias de masse (télévision, radio, affichage) sur lesquels les messages seront diffusés dans les trois principales langues de la région (français, dioula, senoufo). A ces mass média, il faut ajouter les nouveaux outils de communication tels que le téléphone mobile à partir duquel on peut envoyer des sms de sensibilisation et les réseaux sociaux sur lesquels il est possible de

créer des plateformes de libre échange et de communication avec les élèves. Un numéro vert peut être mis à la disposition de ceux-ci pour dénoncer tout harcèlement ou violence commis sur une jeune fille.

Après une période de trois mois de campagne médiatique intense, de préférence en début et en milieu d'année scolaire, et à chaque fois, il sera important de marquer un relâchement d'environ deux mois pour faire un suivi-évaluation sur le terrain mais aussi pour éviter de plonger le sujet dans la banalité à force de le rabâcher sur tous les médias. Naturellement, une telle campagne nécessite une budgétisation minutieuse en vue d'un appui gouvernemental.

### **Conclusion**

Au total, les grossesses en milieu scolaire constituent un fléau qui menace le système éducatif en général et la scolarisation féminine en particulier. Une enquête CAP a permis de déterminer les causes de ce phénomène qui relèvent essentiellement d'un déficit d'information en matière d'éducation sexuelle et l'ignorance des méthodes contraceptives. Une absence de connaissances qui expose les élèves, particulièrement les jeunes filles à plusieurs risques aboutissant au mieux à leur déscolarisation et à la baisse du niveau d'instruction des femmes, au pire, à des conséquences dramatiques. Cette situation compromet l'émancipation féminine, facteur d'émergence et de développement. Face à cela, une action conjuguée des parents, du système éducatif et du système sanitaire s'impose afin de réduire considérablement l'ampleur de ce phénomène. Sinon, le risque de voir anéantir tous les efforts de scolarisation féminine deviendra inéluctable. Or, comme le dit l'adage, « éduquer un homme c'est éduquer un individu, éduquer une femme, c'est éduquer une nation ». Par ailleurs, « donner la vie devrait être un acte volontaire libre et accepté par tous les membres du corps social auquel une femme a consenti d'offrir une partie d'elle-même, une partie de son sang et de son être tout entier. Cet acte ne devrait nullement donner lieu à rejet, à bannissement, il ne devrait ni entraîner la mort ni de la mère, ni d'un innocent qui vient au monde »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>Propos tenus par Mme Mariam Marie Gisèle Guigma/Diasso, députée à l'assemblée nationale du Burkina Faso, lors de son intervention à la session de l'assemblée parlementaire de la francophonie à Abidjan du 9-12 juillet 2013 sur le thème : « la problématique des grossesses non désirées et la situation des filles mères en Afrique et dans le monde ».

## Bibliographie

- Aubin C.&Menninger D.J. 2009 : *La prévention des grossesses non désirées : information, éducation et communication*, inspection générale des affaires sociales, rapport n°RM2009-118A, (République Française), 109p.
- Debras E.2012: *La prévention des grossesses précoces non désirées en milieu scolaire et le rôle de l'infirmière de l'éducation nationale*, mémoire de fin de cycle à l'I.F.S.I Santelys de Loos, 58p.
- Dubrisay L., J. C., 1946 : *Précis d'accouchement*, librairie Lamarre, Paris, 889p.
- Gohi-Bi M. 2014 : «Ces cas de grossesses en milieu scolaire qui prennent une ampleur inquiétante, quelles solutions idoines » ? In [www.abidjan.net](http://www.abidjan.net), consulté le 19 août 2014.
- Goutille F., 2009 : *Connaissances, attitudes et pratiques dans l'éducation aux risques : mettre en œuvre les études CAP*, édition handicap international-pôle publications professionnelles, Catherine Clavel, Catherine Dixon, 84p.
- Guigma/Diasso M.M.G. 2013 : *La problématique des grossesses non désirées et la situation des filles mères en Afrique et dans le monde*, document n°16 session de l'assemblée parlementaire de la francophonie, Abidjan, 9-12 juillet 2013, 9p.
- Henderson V., 1994 : *La nature des soins infirmiers* (traduction de l'édition américaine *The Principles and Practice of Nursing* de 1994), Inter Editions, Paris, France, <http://www.wikipedia.org>, (site visité le 15 août 2014).
- Kolou M. « *grossesses précoces en milieu scolaire, causes conséquences et solutions* », <http://www.etudier.com>, (site visité le 19 août 2014).
- Koné F.2005 : *Connaissances, attitudes et pratiques des élèves en matière de planification familiale face aux grossesses non désirées*, mémoire de fin de cycle, INFAS cycle supérieur,
- Département Santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent, OMS, 2012 : « *Prévenir les grossesses précoces et leurs conséquences en matière de santé reproductive chez les adolescentes dans les pays en développement : les faits*, » publié par le [http://www.who.int/maternal\\_child\\_adolescent/fr/index.html](http://www.who.int/maternal_child_adolescent/fr/index.html), (site visité le 19 août 2014)
- Prochaska J.O. et DiClemente C.C. « *Transtheoretical therapy toward a more integrative model of change* »(*Traitement transthéorique: vers un modèle de changement plus intégrative*) In *Psychotherapy: Theory, Research and Practice*, Vol 19 (3) 1982, 13p.

- Siddick A. « *Lutte contre les grossesses en milieu scolaire/Dr Ouattara Joséphine: « la guerre est désormais engagée contre ce fléau »* », <http://www.africatime.com>(site visité le 15 août 2014. *Information/ éducation/ communication culturellement appropriée, élaboration et diffusion*, projet de recherche UNESCO/ONUSIDA, manuels méthodologiques, série spéciale, n° 1, division des politiques culturelles et du dialogue interculturel, Unesco, 2002, 54p.
- Watson J.B., 1913 : « *Psychology as the behaviorist views it (la psychologie telle que le behavioriste la voit)* », in *psychological review*, 20p.
- Wiener N., in Bougnoux D., « *Sciences de l'information et de la communication* », Larousse, Paris, 1993, 13p.